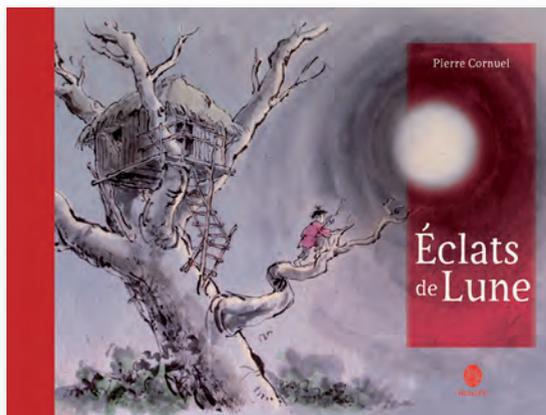


# ÉCLATS DE LUNE DE PIERRE CORNUEL (ÉDITIONS HONG- FEI CULTURES, 2013)

PAR JEAN PERROT

Jean Perrot, Professeur émérite et chercheur. Auteur de nombreux ouvrages sur l'édition et le livre pour la jeunesse et co-directeur de publication, avec Isabelle Nières-Chevrel du *Dictionnaire du livre de jeunesse* qui vient de paraître aux éditions Electre-Cercle de la librairie.

**Une exploration proposée par Jean-Perrot de l'œuvre de Pierre Cornuel, un auteur-illustrateur peu médiatique mais dont la palette est riche et subtile... à travers une belle analyse de son dernier album publié en 2013.**



Un superbe leporello de 9 mètres, dans lequel le conte-randonnée s'épanouit et se referme sur le cercle poétique d'une création graphique illuminée. Mais voyons les faits!

Auteur, peintre, illustrateur, Pierre Cornuel se distingue par un art de l'affiche manifeste dans l'exposition « Fleurs noire » qu'il a présentée dans la galerie Art Présent-Stephen Joannon en avril 2010 ; il possède aussi une maîtrise du dessin dans le portrait et le nu, un sens des matières et des paysages dont témoignent les nombreux carnets où il nourrit son talent à l'inspiration du moment. Publié par de nombreux éditeurs et principalement par Grasset Jeunesse, il a développé un style fondé sur le ludisme enfantin, sur les gags de la bande dessinée et les rythmes du cinéma d'animation. Sa vision anthropomorphe de l'animal, pleine de drôlerie dans *J'en ai marre d'être un hippopotame* (1997), *Embrouilles chez les grenouilles* (1998), a tourné à la satire de la mode et des mœurs dans *Chacun son look* (2002), *Racket story* (2005), et culminé dans la dérision avec *Bistouri show* (2007) qui s'amuse des méfaits de la chirurgie esthétique et de la société de spectacle.

## LA MUTATION ESTHÉTIQUE

Son exubérance créatrice a reçu un nouveau fondement avec l'illustration de *Chu Ta et Ta'o, le peintre et l'oiseau* (Grasset, 2010) sur un texte de Sohee Kim. Pierre Cornuel a intégré à sa vision l'influence et les techniques de « l'encre et du pin-



Pierre Cornuel: *Éclats de Lune*, Hong Fei Cultures, 2013.



ceau » du peintre et calligraphe chinois Chu Ta (1626-1705), fils de prince, qui selon son biographe, rencontra Shitao en 1699, et qui est arrivé à la maîtrise de son art au terme d'une longue élévation spirituelle. Son histoire dans l'album est rapportée par l'oiseau Ta'o qui le suit depuis son enfance prodige et qui se présente comme « né de sa main ». Après une enfance et un mariage heureux, Chu Ta est séparé de sa famille par l'invasion des Mandchous qui provoque l'effondrement du royaume des Ming : recueilli dans un monastère par un moine bouddhiste, il devient moine à son tour et unit méditation spirituelle à la pratique de la peinture. C'est dans la nécessité de peindre cette évolution que Pierre Cornuel, par un effet d'identification plus ou moins tacite, a pu progresser vers un art du dépouillement, de l'intériorité et de la ligne souveraine, dans la maîtrise de « l'encre et du pinceau ». Comme le dit le texte à propos de Chu Ta : « Ce qu'il recherche, c'est peindre juste l'essentiel : le vide de la feuille suggère par magie ce qui n'y a pas été tracé ».

### UN NOUVEL ÉDITEUR

Cette aventure esthétique a conduit l'illustrateur-auteur à une nouvelle synthèse sinisante avec l'album-fresque *Éclats de Lune* que publient en 2013 les éditions HongFei Cultures, auxquelles son livre semblait parfaitement destiné. Cette maison, en effet, créée en 2007 à Champs-sur-Marne (77), a pour but de favoriser la rencontre de textes d'auteurs chinois (classiques ou contemporains,

souvent traduits pour la première fois en français) et d'illustrateurs vivant en France. Elle se propose aussi d'inviter l'enfant « à regarder l'inconnu, non comme une source de trouble et d'angoisse, mais comme une voie possible vers la beauté et la liberté ». Un objectif clairement défini par son enseigne : HongFei signifie en chinois « Grand oiseau en vol » et figure l'esprit voyageur de ses fondateurs auquel répond parfaitement l'histoire de Cornuel caractérisée par la devise significative suivante : « Pour atteindre la lune, il faut viser les étoiles » qui sonne comme un authentique haïku.

### UN OPÉRA OU UNE FANTASIE CHAMPÊTRE DE LA LUNE ?

Le scénario d'*Éclats de Lune* réunit, en effet, toutes les sources d'inspiration de Pierre Cornuel et renoue même avec une des premières histoires d'Henriette Bichonnier, qu'il a illustrée en 1983, *Le Chat et la souris voyagent dans l'espace* : les animaux de cette fantaisie débridée construisaient l'abracadabra d'une machine volante invraisemblable pour aller dans la Lune et élargir leur espace de jeu. Leur turbulence se dépensait dans l'aventure qui les ramenait à la fin dans la mare de leur ferme natale. Dans l'album de 2013, le héros « né de la main » de l'artiste n'est pas un animal, mais le petit Chinois Kun-Yi, un rêveur à sa manière avec le petit toupet dressé de ses cheveux noir de jais et qui guette l'énorme pleine lune depuis un arbre dans une atmosphère toute en délicatesse

de couleurs adoucies relevées par le trait noir de l'encre de Chine. La première planche le montre juché sur une branche torse, tout près de la maison qu'il a construite à la plus haute fourche : il est donc un frère virtuel du Baron Perché et même du Petit Prince.

Car, au « moment de passer à l'action », dès que paraît l'astre céleste, c'est vers le renard qu'il se précipite pour l'entraîner : « Pour aller où ? Tu verras, fais-moi confiance ». Selon le principe de la « randonnée », forme du conte qui repose sur l'addition répétitive et l'enchaînement du même motif, toute une série d'animaux complices va être convoquée et entraînée dans la ribambelle croissante d'une folle course : la belette, le loup, le cochon, la chèvre, le cheval et le coq. Pierre Cornuel s'inscrit ici sur les traces de Benjamin Rabier et même d'Arthur Rackham, avec les silhouettes gailardes de ces animaux saisis comme des ombres gesticulantes sur le fond du crépuscule lunaire : le vide central sur lequel s'inscrit la création. La légèreté, la grâce des attitudes, voire l'élégance de son personnage enfantin sont mise en valeur par son sens des perspectives, par la saisie du contraste établi avec la rencontre de chaque animal dans son intimité (le renard pointant le nez hors de sa tanière, le cochon langoureusement endormi, le coq orgueilleusement dressé sur une souche). Les décors relevés de magnifiques fleurs violettes sur des tiges noires, fruits révélateurs des relations complexes de « l'encre et du pinceau » et rappelant celles de l'exposition de 2010, font valoir les tensions de cette comédie animale, dans laquelle chaque personnage incarne une valeur unique « un trésor inestimable » qui le rend « indispensable ».

## LE SALUT PAR L'ART

Et c'est lorsque Kun-Yi révèle son projet que le choix de chaque comparse apparaît nécessaire. Le projet malicieux de Pierre Cornuel se dessine alors plus clairement, car l'enfant, rassemblant le petit groupe dans sa cabane, emprunte à chaque animal un « poil » pour en faire un pinceau et se met à dessiner : « La douceur de la belette donne un pinceau d'une grande douceur, alors que ceux du renard sont d'une grande sou-

plesse ». C'est une réflexion indirecte sur la qualité des instruments de l'artiste qui est ainsi proposée : à l'aide de leur apport personnalisé Kun-Yi peint sur une longue bande de papier déroulée l'image d'un Phénix, « oiseau de légende ». La magie et la fantaisie de l'art interviennent alors, puisque cette image se transforme en l'aile d'une énorme nacelle qui emporte le groupe dans le ciel vers la Lune.

L'envol ludique vers la lumière de la Lune répond ainsi avec enthousiasme au principe narcissique du plaisir et à la satisfaction illusoire d'un rêve : il est bientôt déjoué par l'intervention d'un nuage noir qui assume alors celui, conflictuel, de la réalité. La chute inéluctable est heureusement amortie par un arbre. Il ne reste au petit groupe qu'à retourner vers la cabane, et à chacun de dessiner sa propre lune : « Regardez, elles sont plus lumineuses que la vraie... elles illuminent le ciel ». Et la conclusion s'impose dans conteste : « Ces éclats de lune sont la nouvelle lumière de leur vie. » Une danse finale des ombres projetées sur le halo de l'astre dans le ciel suggère que cette illumination est bien due au pinceau magique frénétiquement brandi par chacun.

Un ajout documentaire sur « L'art du pinceau » complète l'histoire et nous rappelle que Pierre Cornuel pratique les ateliers de création artistique dans les écoles et que son album sera certainement un atout dans sa démarche : une incitation sinon un modèle que stimulera le déploiement de toutes ses planches sur une longueur de plusieurs mètres entourant de jeunes émules d'abord ébahis, puis incités à l'expression personnelle. ●

### Bibliographie

Jean Perrot : *Carnets d'illustrateurs*, Electre-Éditions du Cercle de la Librairie, 2000, pp. 47, 70, 104-110.

Site internet de Pierre Cornuel :

[www.pierrecornuel.com/](http://www.pierrecornuel.com/)



Pierre Cornuel : *Éclats de Lune*, Hong Fei Cultures, 2013.

